



TORINO 2024
13° raduno
internazionale

TÉMOIGNAGE 17 JUILLET 2024

« L'ECLAIRAGE ET L'OFFRANDE SELON LE PÉRICOPE DE L'ÉVANGILE DE SAINT LUC DÉDIÉ AUX DISCIPLES D'EMMAÛS ».

Jean-Pierre et Flavienne MBA-ALLOUMBA, Gabon

Nous sommes Jean-Pierre et Flavienne MBA-ALLOUMBA. Nous revenons du Gabon ; c'est en Afrique centrale. Notre aventure conjugale a commencé pendant l'été 1989 et a reçu l'onction du sacrement de mariage le samedi 4 mars 1995 en la paroisse Saint Michel de Libreville.

Nous venons aujourd'hui, par notre modeste témoignage, évoquer avec vous quelques expériences que le péricope de l'Évangile de Luc dédié aux Disciples d'Emmaüs a rappelées à notre souvenir sous l'angle de l'Éclairage et de l'Offrande vécus avec le Seigneur sur le chemin d'ombre et de lumière de notre mariage. Mais avant, permettez-nous de saluer tous nos frères et sœurs venus de tous les horizons. Un Shalom particulier à leurs Eminences, à leurs Excellences, aux Révérends Prêtres et Conseillers spirituels, aux bien-aimés Responsables des END en tête desquels le couple Responsable de l'ERI, Clarita et Edgardo BERNAL avec le Père Ricardo Londono Dominguez, Conseiller spirituel de l'ERI. Nous vous prions de les ovationner très très fort.

Dans ce témoignage, nous vous parlerons de la présence lumineuse de Dieu dans notre quête fébrile et tâtonnante d'un amour vrai (I).

Nous vous parlerons ensuite des merveilles que Dieu a accomplies dans notre vie de couple au travers des expériences douloureuses (II).

Nous évoquerons enfin quelques œuvres que sa présence réconfortante nous a inspirées pour le Mouvement des END et pour l'Église du Gabon notre pays (III).

I. La présence lumineuse de Dieu dans notre quête fébrile et tâtonnante d'un amour vrai

Au départ de notre relation, la joie était bel et bien au rendez-vous mais en même temps, une hésitation était perceptible dans les regards. Nous étions tous deux des personnes blessées par notre passé. C'est dans cette espèce de ronronnement et de crainte que soudain Flavienne et moi avons été inspirés d'avoir un échange profond sur nos motivations réelles. Au menu des discussions, de petites histoires de rêves d'apparence anodine. Des rêves concernant notre intention de vivre ensemble. Les éléments de convergence de chacun des rêves nous ont amené à être plus attentifs à la voie que nous étions en train d'emprunter. Nous avons vraiment le sentiment que quelqu'un était en train de nous parler secrètement à travers les songes. Qui est-il celui-là qui nous parle sans visage ? Voilà comment débuta notre marche par une recherche en couple, dans la prière. Nous nous sommes rappelé que nous sommes certes des jeunes étudiants en âge de folie mais des jeunes chrétiens. Dieu parle à ses enfants de mille et une manières. Et nous voilà en train d'évoquer nos souvenirs d'enfance, notre parcours à l'église, le temps passé par Flavienne auprès des Filles du Foyer de Charité ; mon temps passé auprès des Pères spiritains et des Sœurs Bleues.

Désireux de réussir notre union, nous avons senti la nécessité d'associer le Seigneur à notre marche au moyen de la prière à deux et de la participation assidue en couple à l'eucharistie dominicale. Notre ouverture à Dieu a dissipé notre peur de l'avenir et reconstruit notre confiance. Dans ces petits pas en avant, expression d'un désir de communion conjugale, nous étions vraiment déterminés. Notre dialogue conjugal, s'est développé lui aussi de façon graduelle. Il nous a même donné d'avoir une révélation



surprenante sur des choses que Flavienne et moi nous ignorions mais que nous avons en commun sans y accorder la moindre attention. Je les cite rapidement : Ma femme est issue d'un père polygame et agent d'un Corps paramilitaire, moi aussi ; elle est née de la première épouse, moi aussi ; elle a reçu le baptême dans la ville d'Oyem, moi aussi ; elle a fréquenté les collèges catholiques Sainte Thérèse d'Angone à Oyem et l'Institution Immaculée Conception à Libreville, moi aussi ; elle a fait un court séjour scolaire à Port-Gentil ville économique du Gabon, moi aussi ; elle a tenté d'être Chevalière de l'Immaculée conception, moi aussi ; comme elle, j'ai eu un enfant avant le mariage, elle a débuté ses études supérieures par le Droit comme moi. Je m'arrête là. C'est surprenant !

Tous ces signes ont eu un sens pour nous. Nous nous sommes convaincus d'être faits l'un pour l'autre. Et c'est aux Equipes Notre-Dame, Mouvement que nous avons intégré juste après notre mariage religieux, que les choses vont être plus claires pour nous.

Chers frères et sœurs, comme avec les disciples d'Emmaüs, le Christ ressuscité fait route avec nous. Lui, la Lumière du monde, nous garantit son éclairage sur nos chemins souvent brumeux, sinueux ou escarpés. C'est lui notre chemin. En effet, par le baptême nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres à son admirable Lumière (1P2 ;9). Il nous rassure en Jn8 ;12 que « celui qui le suit ne marche pas dans les ténèbres ; il aura la lumière de la vie ». Notre couple en est témoin.

II) Les merveilles que Dieu a accomplies dans notre vie de couple au travers des expériences douloureuses

Dans notre expérience de 34 ans de vie conjugale, les jours sombres et de détresse, nous en avons connus, comme beaucoup de couples. Mais nous avons eu aussi beaucoup de bonheur et d'innombrables bénédictions de la part du Seigneur. Le Seigneur n'oublie personne ; le péché aussi n'épargne personne. Ce qui confirme bien que « la lumière luit dans les ténèbres » (Jn1;4). Le monde mauvais s'active chaque jour d'étouffer la lumière du Christ qui est en nous pour nous plonger dans le découragement et le désespoir. Mais Dieu, qui est là, dans le fond de nos cœurs, veille. C'est dans les joies et les épreuves qu'il nous embrasse selon Ste Catherine de Siennes.

A travers les expériences de vie quotidienne que nous allons vous raconter en raccourcis, nous avons expérimenté, au cœur de nos détresses, la foi qui soulève les montagnes, la main puissante de ce Dieu que nous aimions sans Le voir, que nous servions sans Le connaître. Notre engagement aux équipes Notre-Dame a été le tremplin pour une compréhension plus grande du mystère du Christ ressuscité qui fait route avec nous en nous révélant sa volonté.

Par rapport à nos enfants, nous en avons eu dix ; cinq garçons et cinq filles, et plusieurs autres à charge notamment ceux que nous ont confiés les parents pour les besoins scolaires ou d'éducation. Un de nos cinq garçons a rejoint la maison du Père le 30 mars 2022.

Nous sommes donc une famille nombreuse et joyeuse de l'être. L'expérience d'une famille nombreuse ou recomposée est redoutée par beaucoup de couples. Le Seigneur en a fait pour nous une source de lumière et d'enseignements. Elle nous a donné un attachement plus grand à l'amour, à l'unité au-delà des différences. Les familles recomposées sont le premier type de famille dans notre pays aujourd'hui. Pour les parents et agents pastoraux de la Famille que nous sommes, c'est pour nous une heureuse opportunité de vivre la catholicité dans l'église domestique. Nous avons demandé au Seigneur la sagesse et la patience pour animer notre famille et gérer prudemment nos ressources financières. Le Seigneur nous a exaucé pour que nous ne vivions jamais le stress d'un logement inconfortable ou l'absence de pain.



Nos enfants ont grandi dans une grande Résidence familiale et obtenu des diplômes jusqu'au niveau supérieur ; tous ont eu leurs sacrements d'initiation chrétienne et projettent la plupart de se marier. Notre dernier enfant passe le bac bientôt. Deux des jeunes filles que nous avons encadrées chez nous sont devenues Religieuses, l'une chez les Sœurs salésiennes de Don Bosco et l'autre chez les Sœurs de Jésus-Marie. Parmi nos 27 filleuls de baptême, on y trouve un prêtre de la Communauté des Pères Trinitaires. A signaler aussi que nous sommes témoins de mariage de 22 couples, de diverses nationalités et régions du Gabon. Presque tous ces filleuls de mariage ont choisi librement de devenir membres des Équipes Notre-Dame. Nous sommes donc comme Abraham, père et mère d'une multitude, appelés à souvent « partir », c'est-à-dire à être attentifs aux besoins spirituels de cette grande communauté familiale que Dieu nous a donnée. Rassurez-vous, ils sont bien gentils nos enfants et nos filleuls ; ils ne nous épuisent pas. Avec eux, c'est l'émerveillement.

Par rapport à notre vie professionnelle, Flavienne est enseignante du Cycle secondaire dans le contexte d'une école gabonaise à lourds défis structurels et pédagogiques. Dans l'intérêt de ses élèves, Flavienne a accepté de tenir la craie jusqu'à aujourd'hui car il faut concilier la profession et notre service missionnaire vécu comme une consécration au Seigneur.

Moi Jean-Pierre, j'ai eu la chance aussi de n'avoir pas eu e mobilité au plan professionnel. Passionné de Droit, je suis Conseiller juridique dans la haute administration depuis 32 ans et au même poste, avec le même enthousiasme et la même compétence. J'ai intégré cette situation de stagnation comme un facteur providentiel me permettant d'accomplir sans trop de contrainte la mission de plus en plus claire que Dieu m'a confiée au service du témoignage dans son église et du Mouvement des END.

Flavienne et moi, nous sommes des laïcs au sens pur du terme, conciliant harmonieusement notre vie spirituelle et notre vie citoyenne. Notre engagement comme couple ne laisse d'ailleurs aucun de nos patrons indifférents ; ils reconnaissent que la protection du mariage et des valeurs familiales est une nécessité pour notre société.

Par rapport à notre vie de couple et de famille, nous avons été secoués plusieurs fois dans notre santé et même dans notre mission en église. Parlant de la santé, trois de nos enfants et Jean-Pierre mon époux ont été exposés à des dangers mortels. Et chaque fois, ils se sont relevés de façon miraculeuse aux dires des médecins. Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Notre fils aîné, âgé de 9 ans en 2004, s'est retrouvé en réanimation pendant plus de 12 jours sans s'alimenter, suite à une intervention chirurgicale. Notre vie s'est assombrie. Les médecins nous recommandaient une évacuation d'urgence par avion médicalisé en Europe pour la reprise de l'opération. Le délai imparti était de deux jours au-delà duquel les médecins déclinaient leur responsabilité. Jeunes fonctionnaires à l'époque, nous n'avions pas les moyens d'une telle dépense car le devis global du transport et des soins à l'Étranger s'élevait à près de 152.000 Euros (100.000.000 FCFA). Dans le désarroi, nous avons pris la folle décision de souscrire une Police maladie en précisant tout de même que le patient était en réanimation. Les larmes aux yeux, Flavienne et moi, sommes partis le même jour devant le Saint Sacrement à la Paroisse Saint Pierre de Libreville. Une minute à peine de la sortie de la Chapelle où nous avons confié le sort de notre enfant à Jésus, la compagnie d'assurance nous a téléphoné et une voix de femme, une voix de mère, nous a exprimé au bout du fil sa compassion et nous a notifié sa décision de prendre entièrement en charge notre enfant. Le passeport de l'enfant a été délivré nuitamment par l'administration grâce au Chapelet que nous n'arrêtons presque plus. Le visa pour la France quant à lui nous l'avons obtenu le lendemain, un jour férié de la Tabaski ; le Consul général de France avait dû surseoir sa détente dans une presqu'île voisine pour venir délivrer le visa à notre fils qui a enfin voyagé dans les délais en France avant de nous revenir deux mois plus tard en bonne santé. Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Les deux autres enfants ont eu, le premier une maladie infectieuse très grave en 2009 et le second un poumon endommagé en 2014. Leur pronostic vital était engagé. L'enfant atteint d'infection au stade critique en 2009 a vu ses paramètres redevenir normaux et ses symptômes se corriger au 7ème jour de la Neuvaine que nous avait recommandée une Religieuse des Sœurs Bleues de Castes, par ailleurs Accompagnatrice spirituelle des END. Le Médecin traitant n'a jamais trouvé une explication scientifique à cette guérison spectaculaire.

Quant à l'image du poumon endommagé et ressemblant à celle de tuberculose au stade terminal, l'éminent Professeur en Médecine a expliqué que la guérison de ce poumon en quatre jours ne trouve d'explication que dans le fait que les parents de ce patient sont des croyants et ont assurément confié leur enfant à Dieu. Dans ce cas d'espèce la science n'avait aucune solution. Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !

Enfin, Jean-Pierre, a été très malade et a débuté avec des équipiers et quelques Conseillers spirituels une Neuvaine à Henri CAFAREL avant de s'envoler pour l'Europe chercher un diagnostic plus précis dont le traitement va se chiffrer à plus de 32.000 Euros (21.000.000 FCFA). Evidemment, le délai recommandé pour trouver l'argent était trop court. Jean-Pierre a décidé d'aller sur la tombe du Père Henri CAFFAREL à Troussures dans l'Oise pour solliciter son intercession. Rentré au Gabon sans solution, les portes jadis closes ont commencé à s'ouvrir par des aides financières inattendues. Jean-Pierre a enfin accédé au précieux médicament en Occident et a retrouvé sa forme après trois mois de traitement.

Chant : Je parlerai de ta bonté, de ta fidélité, je dirai tout haut ô, tout haut ô, tout haut ô ; ce que tu as fait pour moi, je proclamerai la gloire de ton Nom !!!

III) Quelques œuvres offertes à la gloire du Seigneur

Pour terminer, Chers amis, chers Pasteurs, les épreuves de notre vie de couple nous ont permis de fixer nos regards sur la Croix du Christ ; elles nous ont préparés à expérimenter les merveilles du Seigneur et à mieux nous offrir à lui. Alors, immergés dans cet amour depuis le début de notre union matrimoniale, nous nous sommes mis entièrement en mouvement pour annoncer le Seigneur et le servir en servant nos frères et nos sœurs.

D'abord aux Equipes Notre-Dame où nous avons toujours répondu avec joie aux appels successifs du Seigneur jusqu'à l'actuelle responsabilité de Foyer responsable de la Province Centre. Au Gabon, nous avons initié au Nom du Seigneur, deux projets pendant notre mandat de Foyer régional ; il s'agit de :

- L'institution en 2017 d'une messe annuelle des défunts équipiers et Conseillers spirituels ; ces défunts ont besoin de nos prières ;
- La création en 2018 de l'Association des Veuves des équipes Notre-Dame. L'état de veuve ou de veuf étant un passage, un visage et un message.

Revigoré par notre parcours au sein des END et par notre participation en 2006 au Xème Rassemblement international des END à Lourdes (France) et à la Vème Rencontre Mondiale des Familles à Valence (Espagne), nous nous sommes mis résolument au service de l'église du Gabon et particulièrement de l'Archidiocèse de Libreville, bastion des END au Gabon. Notre offrande à Dieu a consisté à :

- Proposer et animer de 2007 à 2010 une Coordination des Mouvements impliqués dans la Pastorale familiale afin de leur permettre d'étudier, de préparer et de célébrer ensemble chaque année la Solennité de la Sainte Famille de Nazareth ;



TORINO 2024

13° raduno
internazionale



- Créer en 2008 le Centre de préparation initiale au mariage de Libreville devenu Sous-commission préparation au mariage religieux ; ladite plateforme, encadrée par des équipiers, organise aujourd'hui une session unique de 8 mois de préparation au mariage pour plus de 200 couples chaque année ; la plupart de ces couples deviennent des membres des END ;
- Lancer en 2014 sur les ondes mariales de Libreville l'émission Radio dénommée « Ma famille vivra » ; émission démarrée après la Xème Assemblée Plénière des Evêques d'Afrique centrale qui a précédé les deux synodes de Rome de 2015 et 2016 sur la Famille ;
- Diffuser en 2009 le Magazine « Famille en marche », premier magazine gabonais dédié exclusivement au Mariage et à la Famille.

Merci Seigneur pour tes bienfaits. Reçois la gloire en toutes tes œuvres. Par l'intercession du Père Henri Caffarel, que le Seigneur protège nos familles et notre spiritualité END. Qu'il fructifie l'engagement de tous les baptisés. Loué soit Jésus-Christ, à jamais.

